

Aufamp à Noordg. 5. d' Août 1688.

On est bruié, qu'on a fait courir par cette  
Année, avec beaucoup de circonstance, de ce que  
la ville de Nimègue auroit failli à être perdue  
par surprise a fait que S. A. a ouuert avec  
impatience une Lettre de V. A. arrivée ceste  
après-dinée; dans laquelle ne trouuant rien de  
tel, une dispêche aussi froids de M. le Comte  
Alexy s'y a confomé et remis en repos.

Il peut être, que le bruié de R. Reginens -  
qu'a mené le marquis de Ledes vers les  
quartiers de Geldre, avec S. Comp<sup>te</sup> de Cavall<sup>ier</sup>  
le tout passé à Steffenswert le premier de  
ce mois, aura donné sujet à ceste mentrie.

Cependant il seroit bien aisé à gagner et gagner,  
qu'encor de cette Année s'ensuyvra donna de  
attaques de surprise à de nos frontières,  
car il est certain, qu'ils ne sont jamais  
perdue la sans quelque fléche dessus l'Arc.

Le Prince Cardinal ayant assisté Lundi passé  
à une Procession en Anvers, se partit mardi,  
prenant le chemin de Dinmonde, et de là, dit on,

vis Gard et S<sup>r</sup> Omir, lequel on dit de  
Brabant que S<sup>r</sup> François auroit intention  
d'entreprendre une seconde fois.

Mais tout n'est pas si bien cuido en France  
ou' on ne devoit que trois conseil de Guerre  
quand le Roy seroit à Calais, ou à Amiens.

M. le Cardinal avoit eu grand' peine à le  
disposer à quitter S<sup>t</sup> Germain, en ceste attente  
de l'accouchement de La Reine. et se print  
lui-même le premier la route d'Amiens: S. M.  
le suivant dans 2. jours après, avec le P. de  
Joseph, les Secretaires d'Etat et le reste  
du secret; et avoir le Cardinal fait conduire  
2. millions de Livres vers l'Armée.

Aud<sup>e</sup> Conseil de Guerre il seroit examine  
à qui des deux mareschaux se doit  
imputer l'infortune de S<sup>r</sup> Omir. L'un et  
l'autre a ses partisans. et d'un troisieme costé  
il se verra qui chargera M. de Halliv de  
tout le blâme.

Par avance, il a esté creu en l'Emp<sup>e</sup> à la  
Cour, que M. de Chastillon auroit eu ordre  
de se retirer en Hollande: mais on n'avoit

que le 19<sup>e</sup> de Juillet il étoit encor à l'Armée  
à Monthulin, et y commandoit; et s'assure-on  
que le Roy a dessein de le vouloir voir. —  
Madame de Chalkillon étoit partie vers Chalkillon,  
ou, à ce que d'autres croient, vers Monthulin;  
et ce, après avoir reçu une visite du marquis  
de Sourdis, qui l'auroit conseillée en amitié à cette  
rétirade: et semble, au dire d'autres, qu'on a  
appréhendu qu'elle ne parlât trop.

M. le Prince de Condé trouva aussi d'assez  
grandes difficultés au siège de Fontarabie,  
et <sup>se</sup> d. f. d. disoit en papier des manquemens de  
plusieurs choses promises et mal fournies. Tout  
cela tint de l'air de l'année 1678.

La femme de Groen ayant été voir Jan de  
W. au bois de Vincennes, il la reçut si  
bien avec quelques gentilshommes de ce pays,  
qu'il s'adivra lui-même extrêmement. Au  
sortir, comme cette Comp<sup>te</sup> étoit en Carrosse,  
il monta sur un de leurs chevaux de selle,  
et sortit par la porte d'ia ouverte: et étoit  
en état de se sauver, sans qu'il eût trop  
bien, pour éviter à ce qu'il pouvoit faire;  
mais par bonnes paroles on regagna la bride  
du cheval, et fut ainsi ramené dans sa cage.

Ses M<sup>tes</sup> continuent de se porter bien: mais le Comte de  
cette des Princes, qui s'en va, peut être si on demandoit il meurt subit de  
se plaindre de l'indigestion de son estomac.

Le Grand de Stourmont vient de venir à St. Germain, de sa prison, ou il a été son Condamné  
mais non autres prisonniers se plaignent de l'incivilité tyrannique dont on use en leur endroit.  
Les Princes pour leur départ à Bruxelles ont reçu de l'argent de l'Etat: mais on n'a pas encore vu

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*